



BIENVENUE

Les fondamentaux de la RSE

Le constat

Depuis la révolution industrielle, des progrès prodigieux ont été réalisés...



Allongement de
l'espérance de vie

Augmentation de la
productivité agricole



Déplacement -
mondialisation

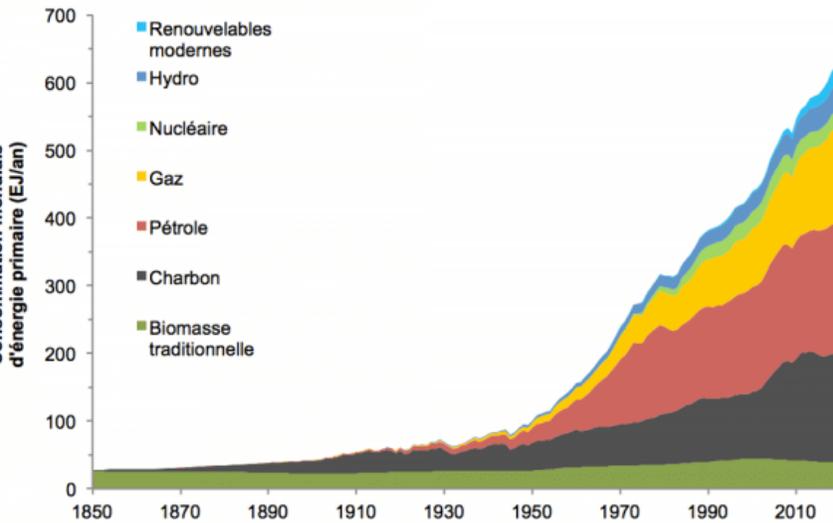


Diminution de la pénibilité au travail

Le constat

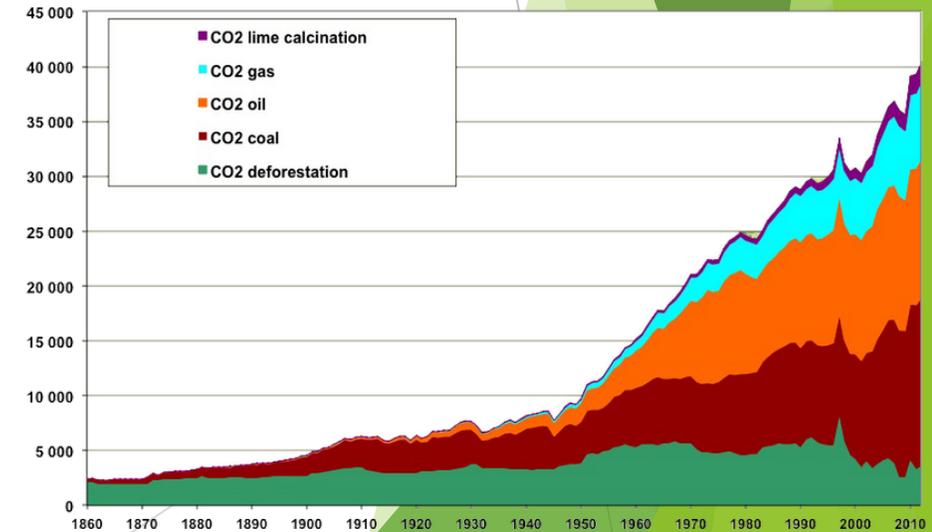
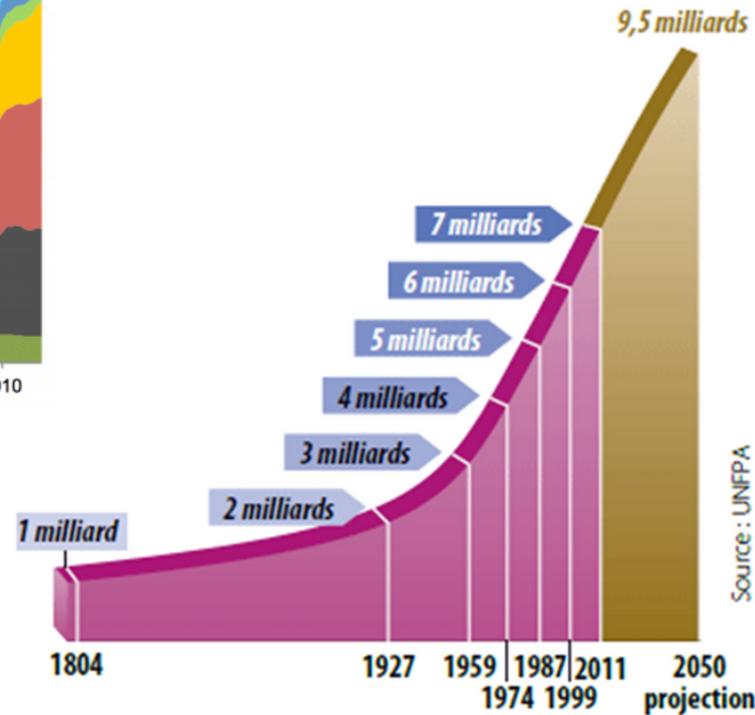
Cela n'aurait pas été possible sans les énergies fossiles...

Augmentation de la consommation des énergies fossiles



3 courbes presque totalement superposables

Augmentation des émissions de GES



Démographie galopante

Le constat

Une exploitation massive des ressources de la planète



Déforestation



Utilisation accrue des produits phytosanitaires



Extraction des énergies fossiles et minière

Pollution drastique
eaux, air, sols...

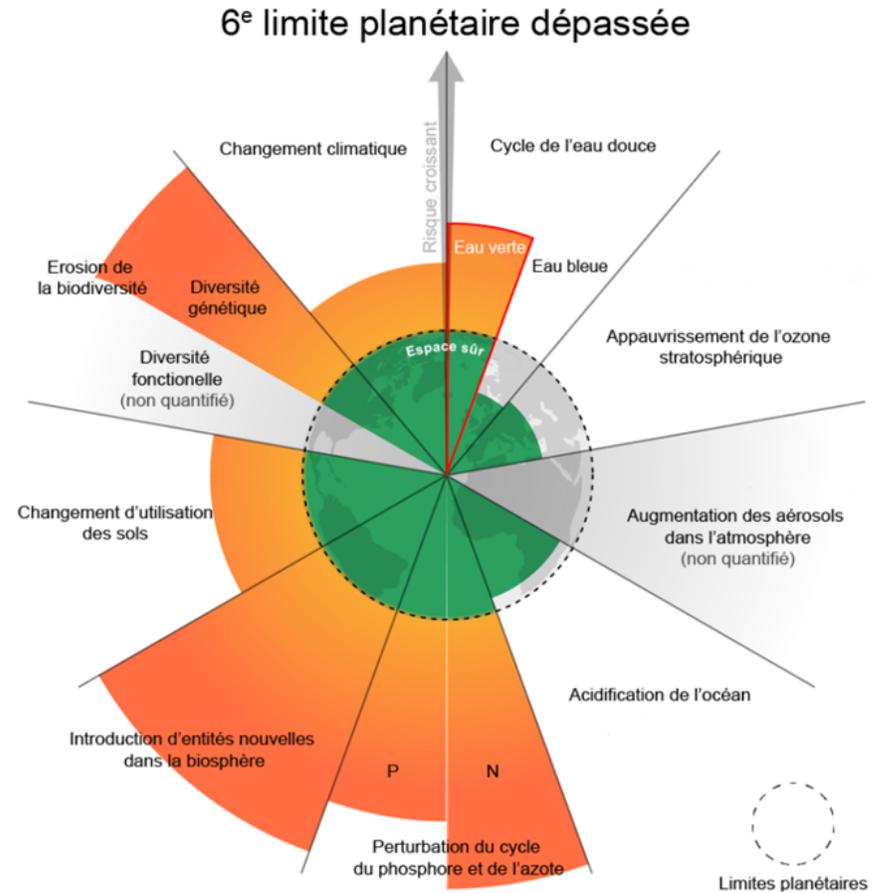
Diminution de la biodiversité

Une accélération du réchauffement
climatique sans précédent



Les Limites Planétaires

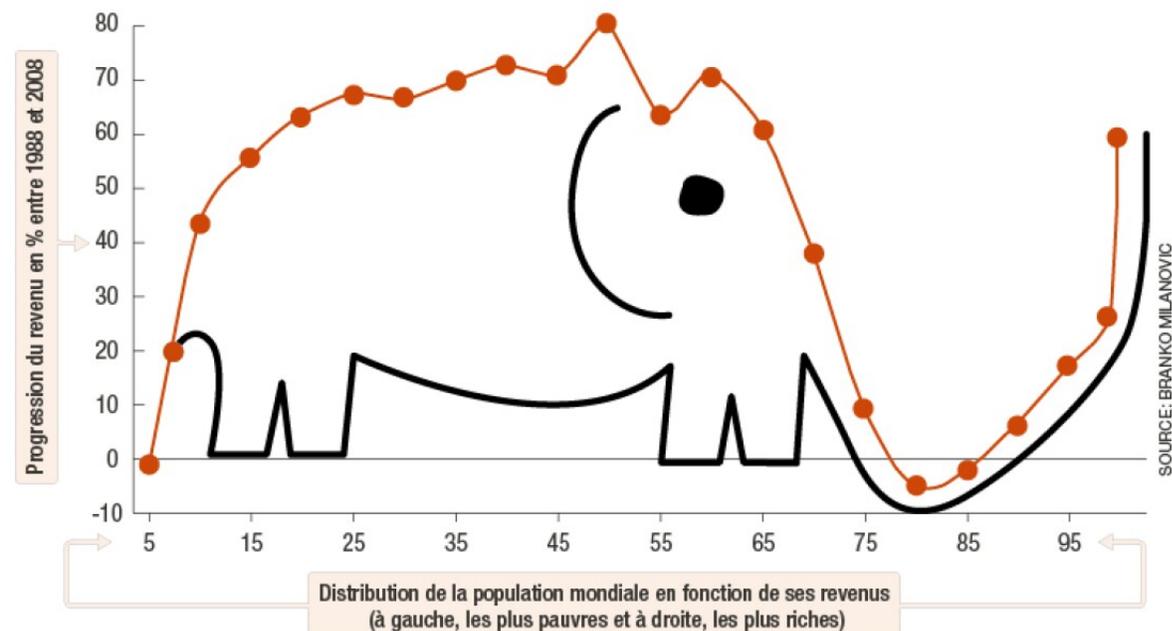
- (1) Changement climatique ;
- (2) Érosion de la biodiversité ;
- (3) Modifications des usages des sols ;
- (4) Utilisation d'eau douce ;
- (5) Perturbation des cycles biochimiques de l'azote et du phosphore ;
- (6) Acidification des océans ;
- (7) Aérosols atmosphériques ;
- (8) Diminution de la couche d'ozone ;
- (9) Pollution chimique (nouvelles entités).



Et le progrès social ?

- En un siècle un tiers de la population est sortie de la pauvreté et les inégalités entre pays ont diminué. On observe une évolution alarmante : la "courbe de l'éléphant" de Branko Milanović (2008)
- Forte croissance des revenus pour deux groupes au cours des 20 années : la classe moyenne mondiale et le 1% supérieur. Les deux grands perdants sont les plus pauvres et la classe moyenne des pays riches. Ces groupes n'ont pas participé à la croissance économique qu'ont connue les pays dans lesquels ils vivent.

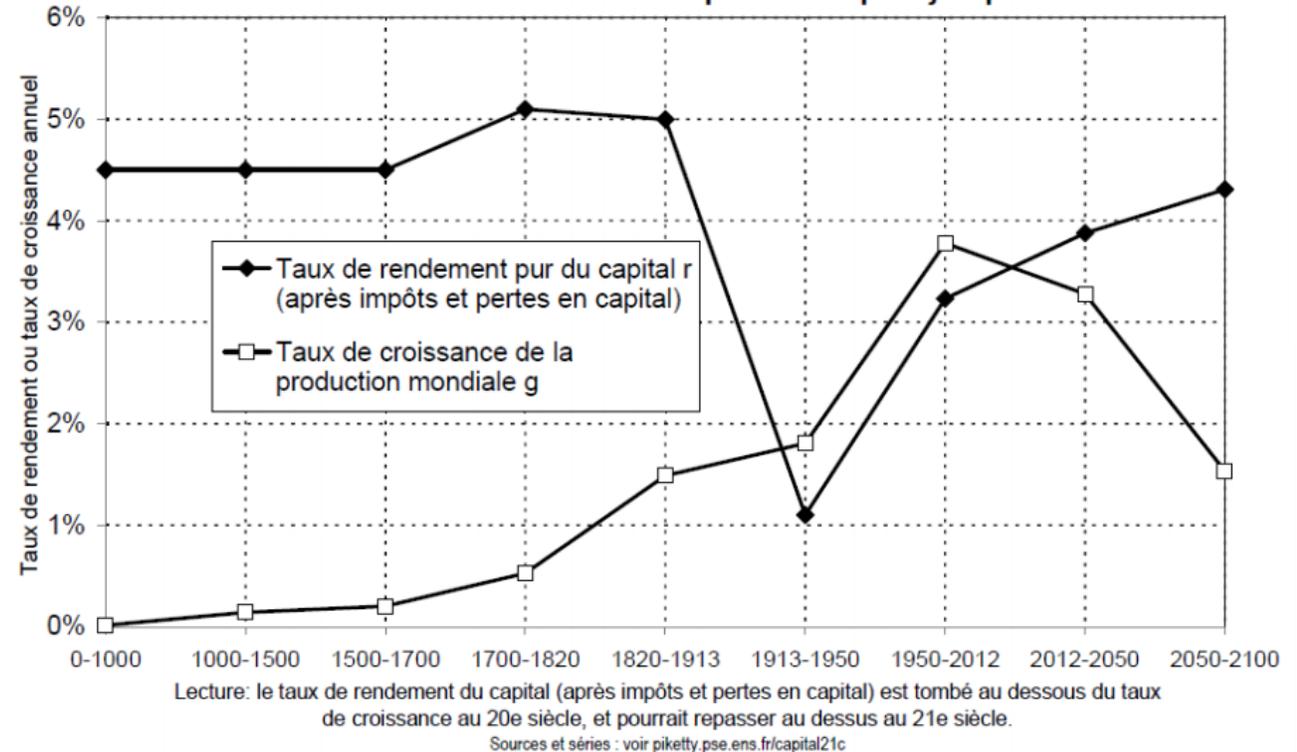
Des classes moyennes occidentales victimes de la mondialisation



Des inégalités sociales qui s'accroissent

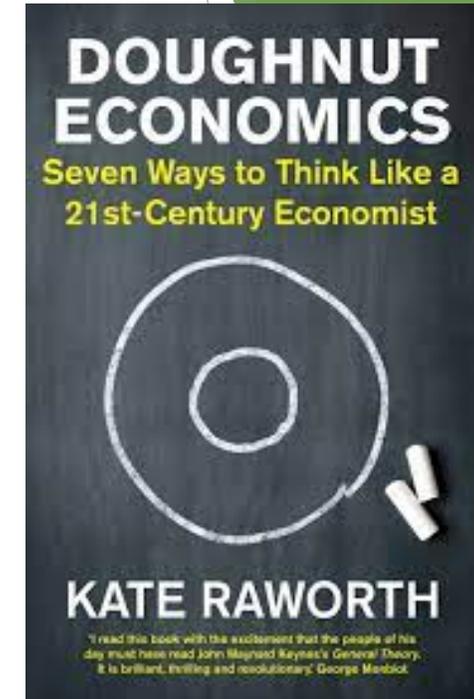
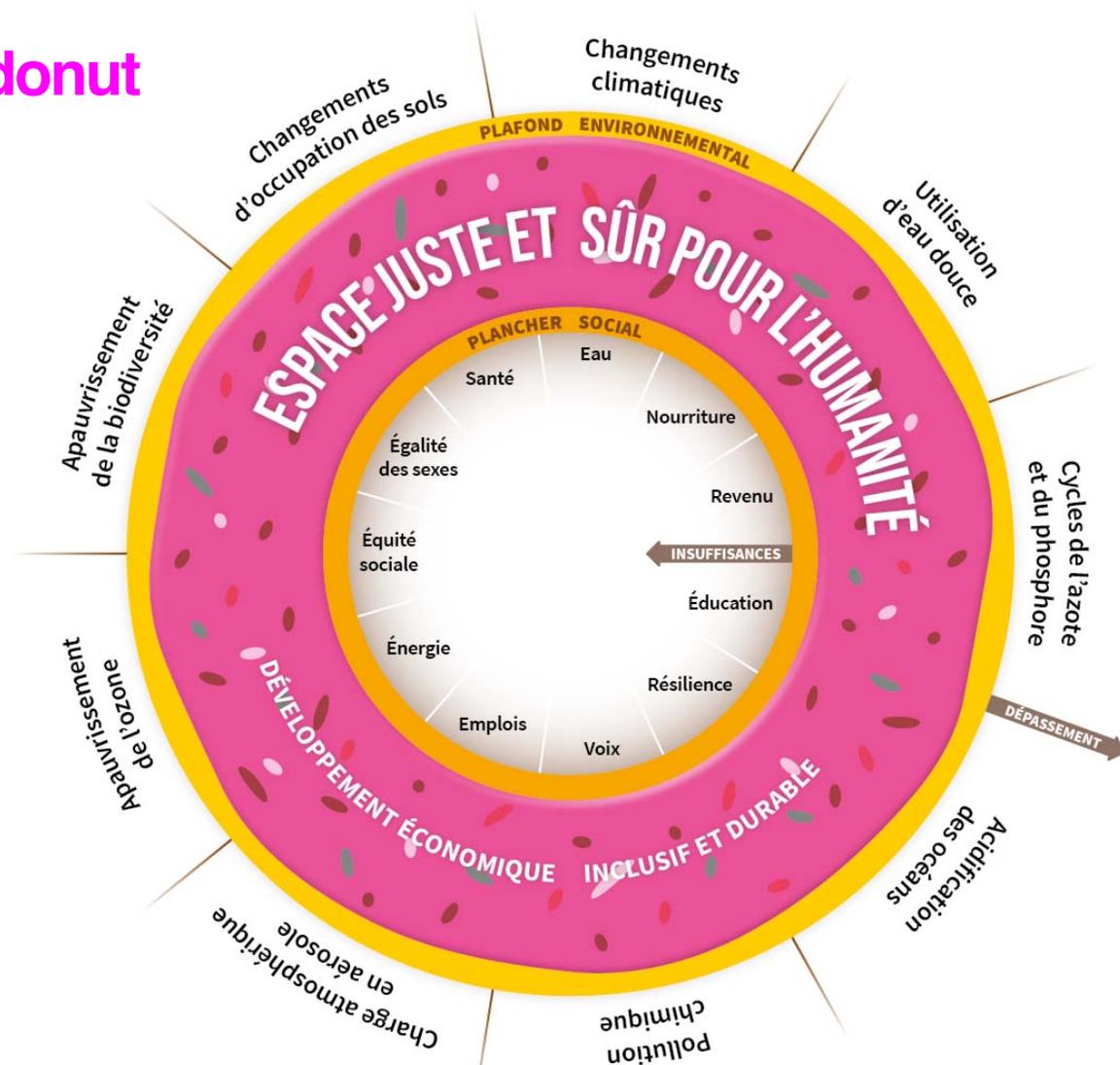
- Selon l'économiste français Thomas Piketty, l'inégalité dans les pays à revenu élevé résulte du fait que le taux de rendement du capital (r) est supérieur au taux de croissance économique (g) à long terme.
- En d'autres termes, il vaut mieux être actionnaire que travailleur.

Graphique 10.10. Rendement du capital (après impôts) et taux de croissance au niveau mondial depuis l'Antiquité jusqu'en 2100



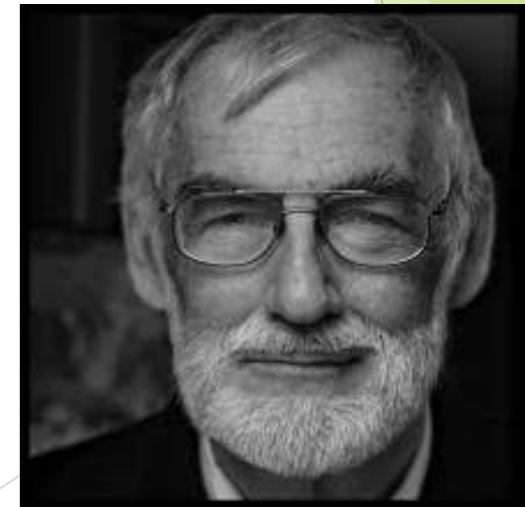
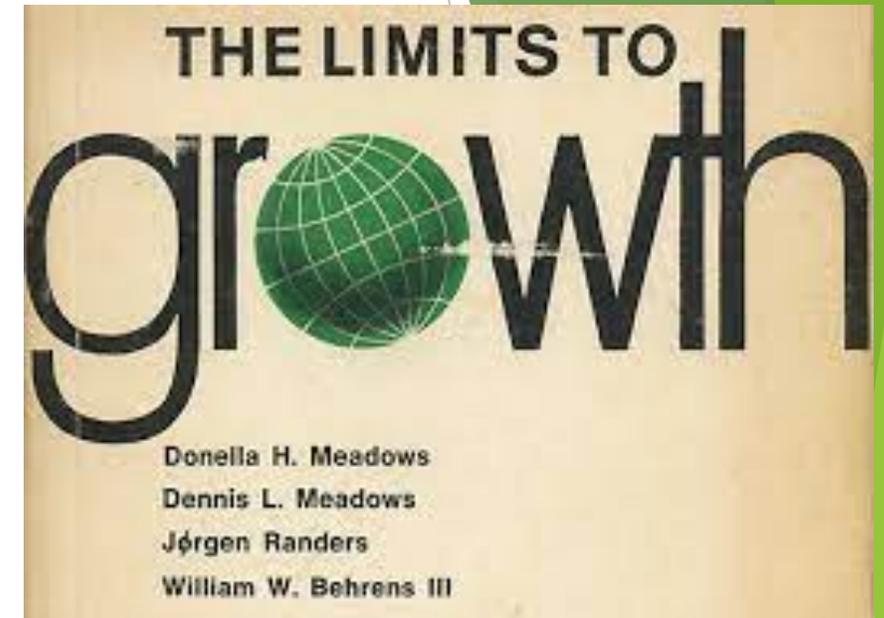
Lien entre écologie et société

La théorie du donut



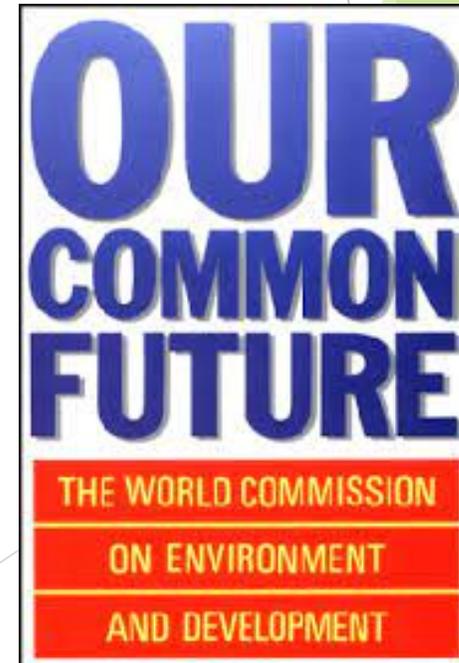
Des alertes ?

- Des premières alertes avec les réflexions de Robert Maltus et John Mill....au 19ème siècle.
- La conversation se poursuit et aboutit à la première grande publication du Club de Rome, *The Limits to Growth*, en 1972 (rapport Meadows). Cette étude, menée par des scientifiques du MIT, soutient que le monde dans son ensemble est sur une trajectoire environnementale non durable : une croissance infinie dans un monde fini n'est pas possible...



La naissance du développement durable

- ✓ **Notre avenir commun (1987), alias le rapport Brundtland, a changé la donne, car il représente la vision globale des Nations unies en matière de durabilité.**
- ✓ **Il constitue le point de départ d'une recherche globale et holistique de modèles durables concrets.**
- ✓ **Il donne une première définition : « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins ».**



Les dates clés du développement durable

Création du GIEC

Groupe d'experts intergouvernemental créé par le PNUE et l'OMM. Il rassemble 195 États membres.

Objectifs du Millénaire pour de Développement

Huit OMD définis au sein de l'ONU, orienté « pays émergents » et objectifs sociaux

Conférence de l'ONU sur le DD

L'objectif est d'évaluer les progrès et les lacunes restantes et d'examiner les nouveaux défis.

1988

1992

2000

2002

2012

2015

Sommet de Rio

la conférence permet d'introduire une nouvelle constante dans la conception mondiale du développement : la protection de l'environnement.

Sommet de Johannesburg

Conception d'un plan d'actions dans des domaines très divers : pauvreté, Droits de l'Homme, consommation, ou la globalisation.

Sommet Mondial des NU

Définition des 17 ODD qui constituent toujours à ce jour la base du DD et de la RSE

Définition du développement durable

La durabilité systémique est la capacité de notre cadre planétaire (composé de la société et de l'écologie) à fournir un moyen de subsistance "acceptable" et, si possible, meilleur pour les générations futures.

Les ODD définissent les thèmes et les objectifs du développement durable. Les 17 objectifs tracent une trajectoire pour la croissance et l'amélioration de l'écosystème humain jusqu'en 2030.

Les Objectifs de Développement Durable

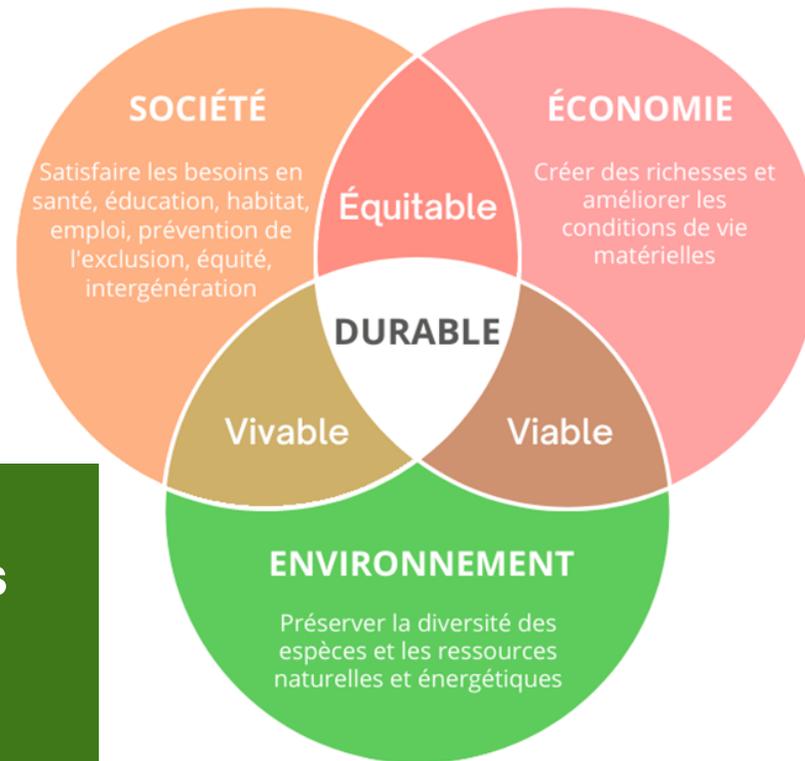


Les Objectifs de Développement Durable

- **Basés sur les “5 P” : Prospérité, Peuple, Paix, Planète, Partenariat**
- **Les ODD se déclinent en 169 cibles communes à tous les pays engagés et à atteindre à l'horizon 2030. Ils sont adossés à 244 indicateurs quantitatifs et qualitatifs.**
- **Ce cadre global de mesure a été adopté le 11 mars 2016 par la Commission statistique de l'ONU par 193 pays.**

La RSE qu'est-ce que c'est ?

La RSE, c'est le développement durable appliqué aux entreprises.



La durabilité décrit la capacité d'une entreprise à minimiser les impacts négatifs, mais aussi à contribuer positivement aux objectifs sociaux et environnementaux.

La responsabilité sociale des entreprises est définie par la commission européenne comme l'intégration volontaire par les entreprises de préoccupations sociales et environnementales à leurs activités commerciales et leurs relations avec les parties prenantes.

Un changement de paradigme pour les entreprises

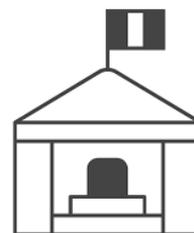
Une entreprise peut être considérée comme étant en relation avec quatre groupes, quatre "C".

Limites planétaires



BIOSPHERE

La société travaille avec des collaborateurs pour répondre aux besoins des clients, dans le but final de créer de la valeur pour les actionnaires et donner partie de ses bénéfices à l'État par le biais des impôts.



Citoyen



Capital



Client



Collaborateur

Et qu'en est-il de l'environnement ? Une entreprise est-elle autorisée à l'endommager ? Ou doit-elle compenser tous ses impacts négatifs ?

Mais qu'en est-il de la responsabilité envers la société ? Une entreprise doit-elle payer des impôts et lutter contre les inégalités ? Et si cela va à l'encontre de la valeur actionnariale ?

Les externalités de l'entreprise

Imaginons une entreprise qui produit du papier :

- Recettes : 10 M€
- Coûts : 8 M€
- Bénéfices : 2 M€

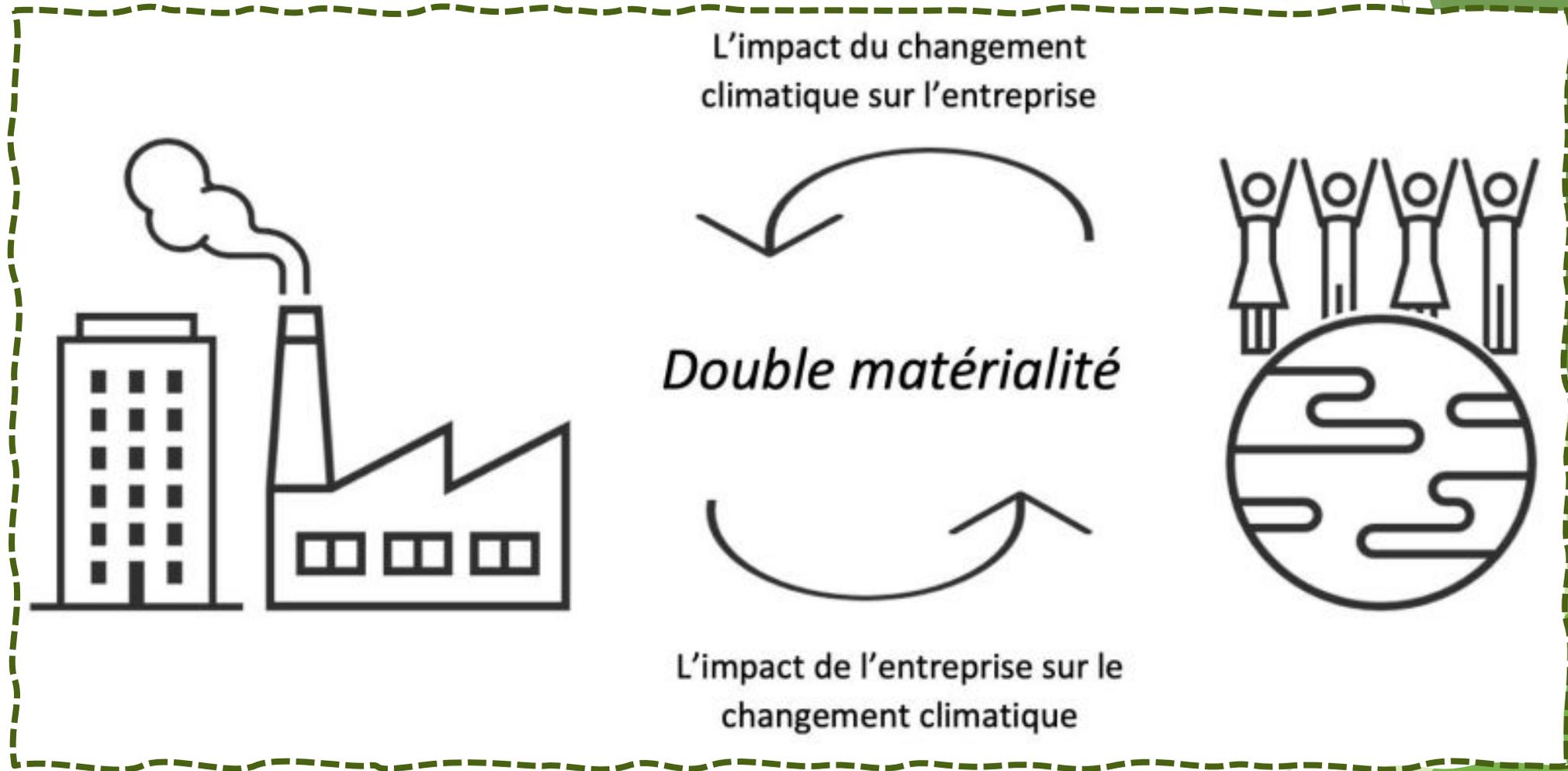
Les sous-produits toxiques de l'entreprise sont une externalité négative. La gestion responsable des forêts est une externalité positive.



Coût planète et société :
- 2 M€ déchets toxiques
+ 200 k€ gestion des forêts
Bénéfice : 200 k€

Le calcul et la reconnaissance financière des externalités ne sont pas bien établis. La question de savoir si l'entreprise doit assumer la responsabilité de tous ses impacts ne se pose pas non plus, pour le moment...

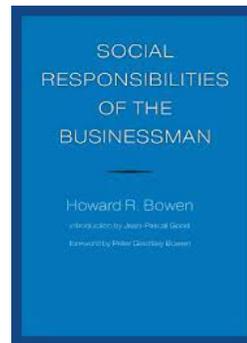
Le concept de double matérialité



Les racines de la RSE : avant 1990

La RSE est un concept relativement jeune, qui a pris toute sa force il y a trente ans, dans les années 1990.

1953 : Le terme de responsabilité sociale est créé par Howard Bowen



Premier choc pétrolier en 1973 : prise de conscience de la dépendance aux énergies fossiles

1984 : Naissance de la théorie des parties prenantes

La définition la plus connue et la plus utilisée également, est celle d'Edward Freeman selon laquelle « une partie prenante dans l'organisation est [par définition] tout groupe d'individus ou tout individu qui peut affecter ou être affecté par la réalisation des objectifs ... »





Après 1990...

C'est sous la pression de la société et des ONG qu'un certain nombre de normes et de cadres de RSE sont apparus.

Les organisations internationales ont été les premières à établir des cadres politiques en matière de RSE et à contribuer à la croissance de la législation non contraignante (soft law).

La RSE à ses débuts n'était pas imposée aux entreprises par un quelconque type de réglementation (hard law). La RSE a commencé comme une approche volontaire.

Dans le monde et en Europe

Les décennies 1990 et 2000 ont été marquées par l'émergence de nombreux autres cadres de la RSE avec la multiplication des cadres politiques non contraignants :

- Lignes directrices internationales sur les rapports de RSE (1997)
- Les 10 principes du Pacte mondial des Nations unies (2000)
- Livre vert de l'Union européenne sur la RSE (2001)
- Principes directeurs des Nations unies sur les entreprises et les droits de l'homme (2005)
- Principes pour l'investissement responsable (2006)
- ISO 26000 Responsabilité sociétale (2010)
- Définition normative de la RSE de la Commission européenne (2011)



Commission européenne



En France

La loi Grenelle 2, concerne la prise en compte des impératifs environnementaux dans la stratégie de développement des entreprises de plus de 500 salariés

La loi Sapin 2 a donc pour objectif de renforcer la transparence et la lutte contre la corruption et le trafic d'influence tant dans la sphère publique que privée



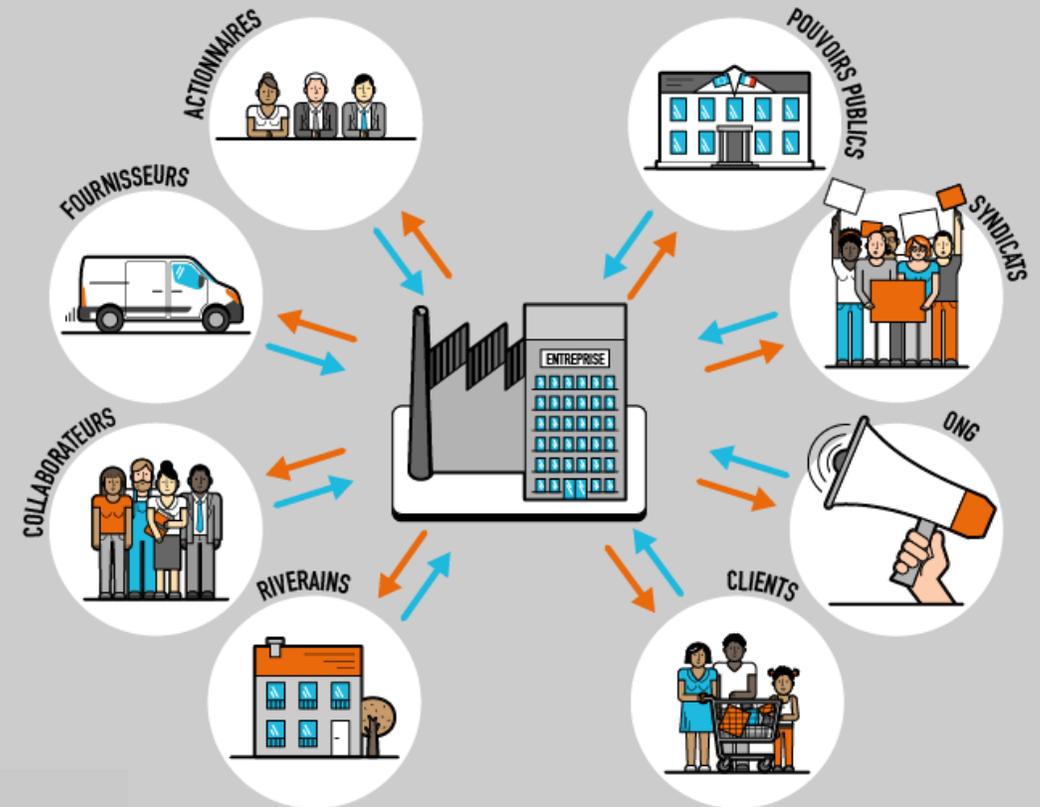
La loi NRE, et plus particulièrement son article 116, imposait à 700 grandes entreprises françaises cotées de faire état des conséquences sociales et environnementales de leurs activités et de les inscrire dans leur rapport annuel de gestion.

DPEF à joindre au rapport de gestion pour les entreprises remplissant certaines conditions

Les principes de la RSE

- ❑ Engagement des parties prenantes
- ❑ Respect du droit
- ❑ Transparence : accès à l'information
- ❑ Gestion des risques (précaution-prévention)
- ❑ Volontariat
- ❑ Responsabilité sur la chaîne de valeur – « pollueur-payeur »
- ❑ Collaboration

QUI SONT LES PARTIES PRENANTES DE L'ENTREPRISE ?



La diligence raisonnable

Les cadres internationaux ont ancré la diligence raisonnable comme une pratique fondamentale de la RSE (OCDE, 2018).

« **La diligence raisonnable** est le processus que les entreprises devraient mettre en œuvre pour identifier, prévenir, atténuer et rendre compte de la manière dont elles traitent leurs impacts négatifs réels et potentiels dans leurs propres opérations, leur chaîne d'approvisionnement et leurs autres relations commerciales. »



Graphique: Basé sur le Guide OCDE sur le devoir de diligence pour une conduite responsable des entreprises, DFAE/SECO

L'ISO 26000

- ▶ L'ISO 26000 est une norme de RSE créée en 2010 pour guider les organisations et les entreprises désireuses d'agir de manière socialement responsable.
- ▶ La création de l'ISO 26000 a été motivée par la nécessité de promouvoir une approche commune de la responsabilité sociale et de stabiliser le concept de RSE à un moment où de nombreux cadres et initiatives apparaissaient.
- ▶ Elaborée par 500 experts de 99 pays

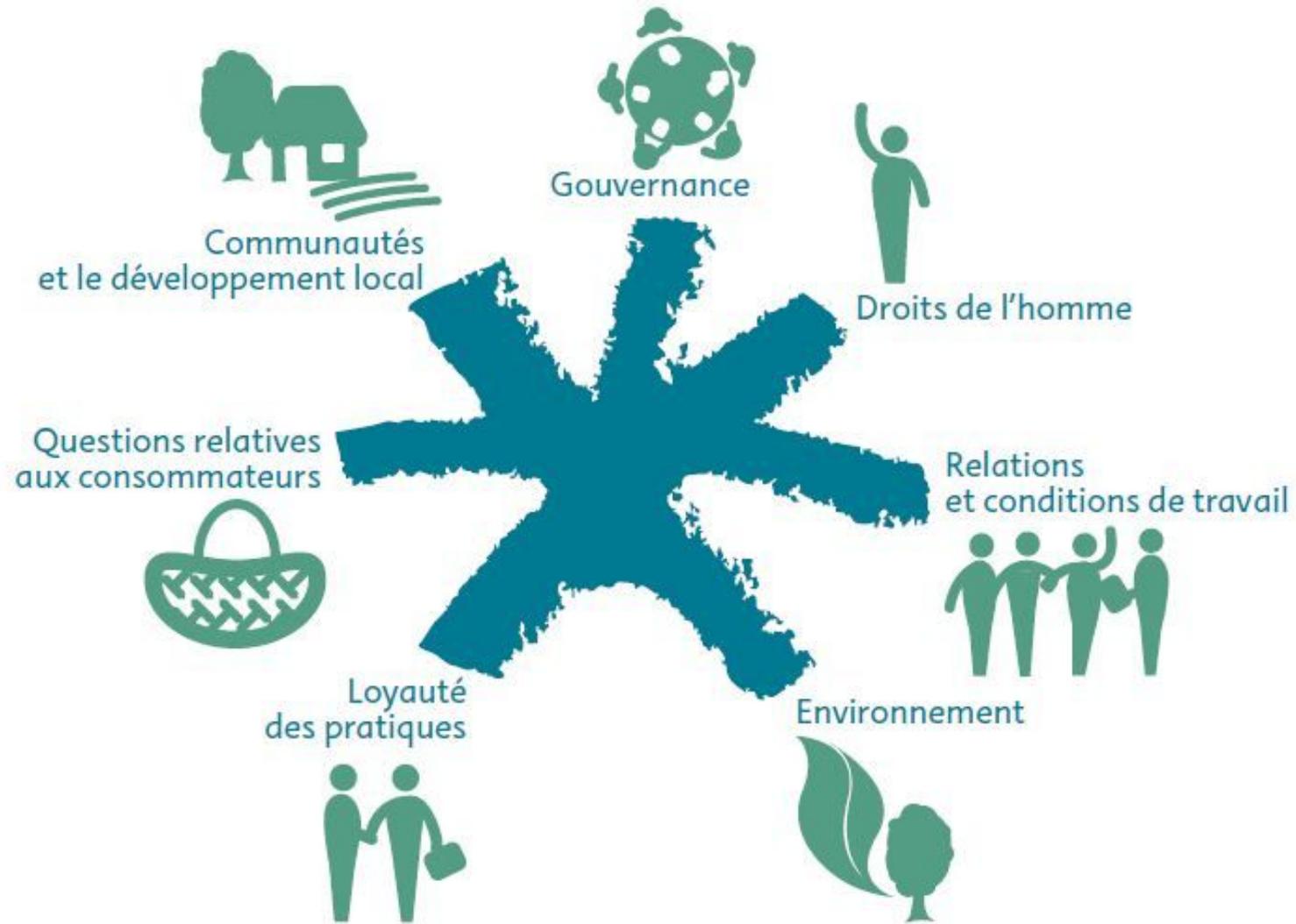


L'ISO 26000

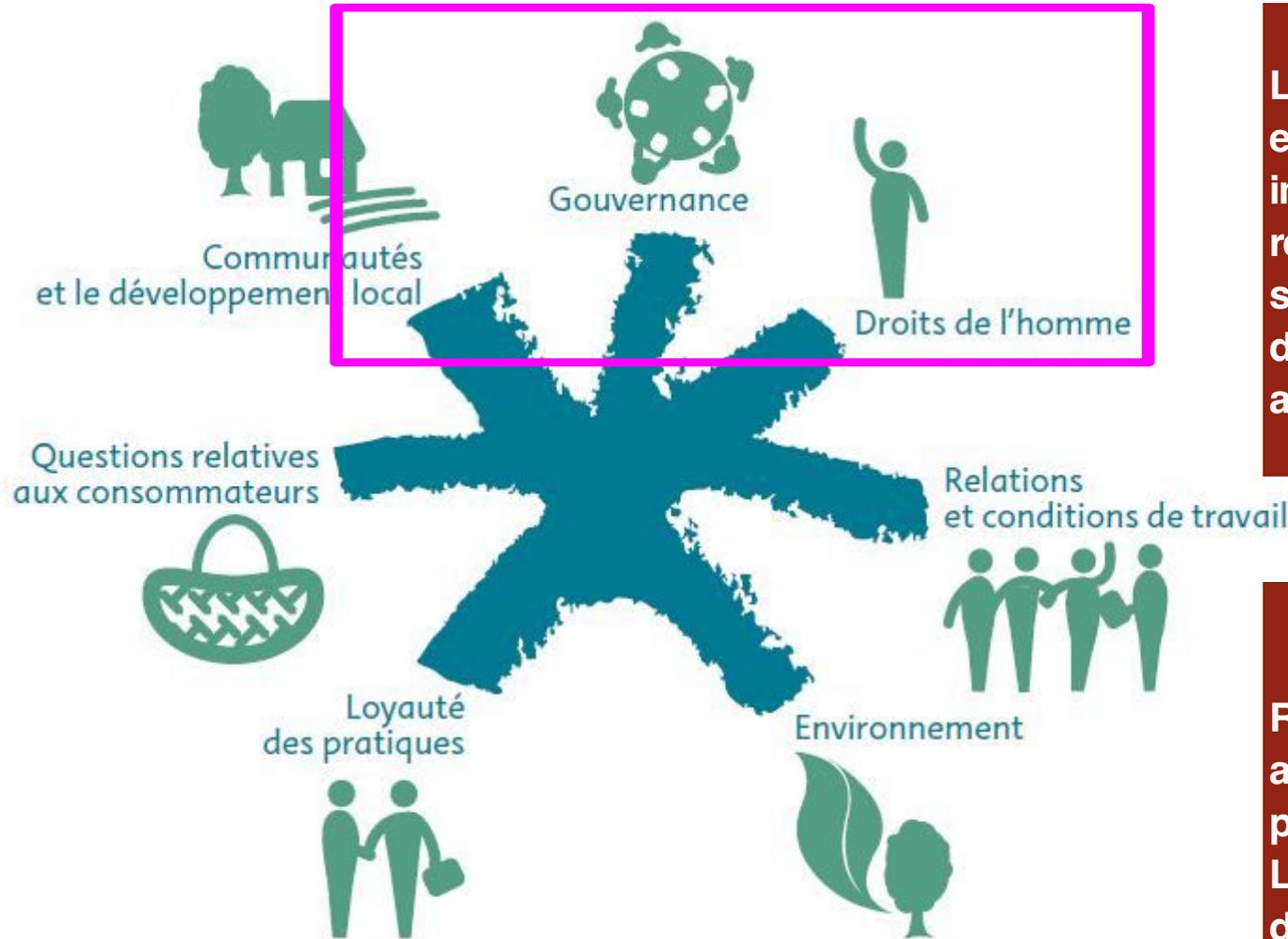
- ▶ Fournir des lignes directrices en matière de durabilité pour tous les types d'organisations
- ▶ Définir des clauses de responsabilité sociale communes à toutes les organisations
- ▶ Aider les organisations à aller au-delà des contraintes réglementaires
- ▶ La norme ne comporte aucune obligation légale.
- ▶ Il s'agit d'une loi non contraignante qui a été largement adoptée par les entreprises du monde entier



Les sept axes de l'ISO 26000



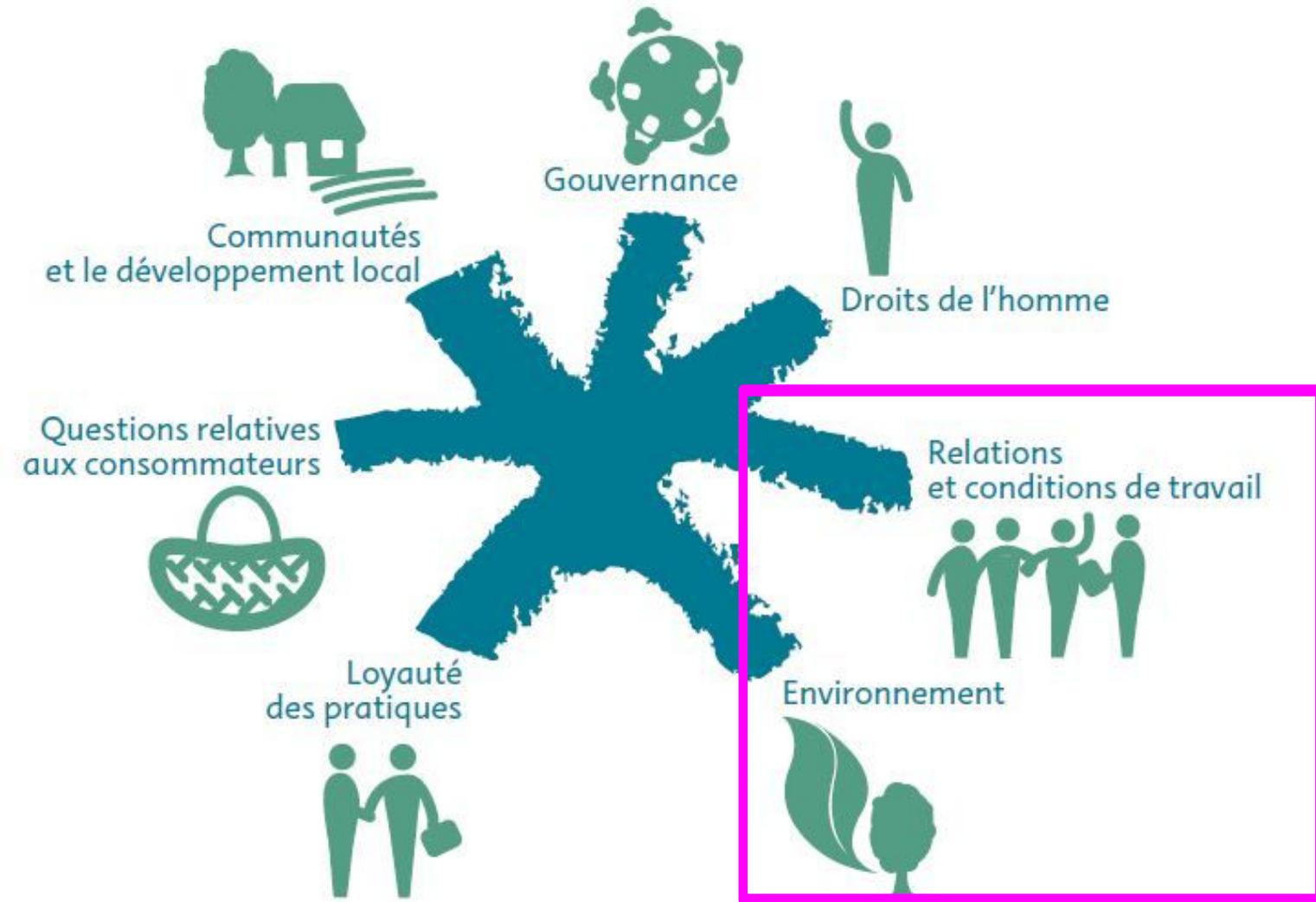
Les sept axes de l'ISO 26000



La norme ISO 26000 prône une gouvernance responsable et transparente. C'est la question centrale la plus importante des lignes directrices relatives à la responsabilité sociétale. En effet, elle influence tout le système de management et de prise de décision. Cela détermine la qualité des actions menées au niveau des 6 autres axes centraux de la responsabilité sociétale.

Respect des individus avec prévention et remédiation des abus que subissent les personnes dans le milieu professionnel.
Les entreprises ont un devoir de vigilance et doivent éviter d'être complices des violations des droits de l'Homme.

Les sept axes de l'ISO 26000



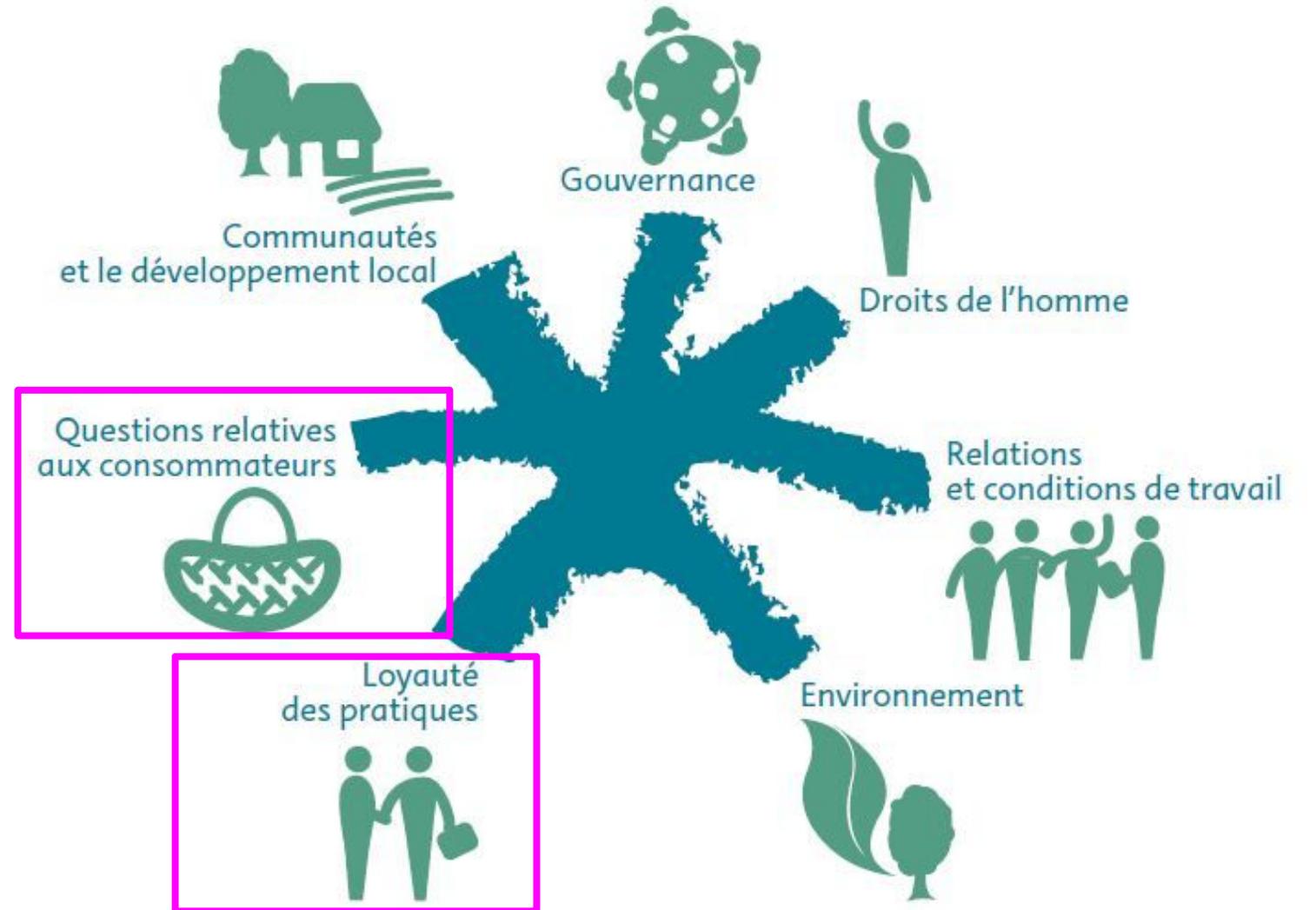
Ce concept regroupe la prévention des risques et la mise en place d'un environnement de travail favorable à la santé et à l'épanouissement des employés. Chaque entreprise doit promouvoir le développement du capital humain. Cela passe par la qualité des relations employeur/employé, le dialogue social, la protection sociale et la sécurité au travail.

L'environnement est l'un des trois piliers du DD. Les lignes directrices dans ce contexte doivent être perçues comme des exigences. Elles doivent notamment minimiser l'impact de leurs activités sur l'environnement. Chaque entreprise doit œuvrer pour la protection de l'environnement et veiller à l'utilisation responsable des ressources naturelles.

Les sept axes de l'ISO 26000

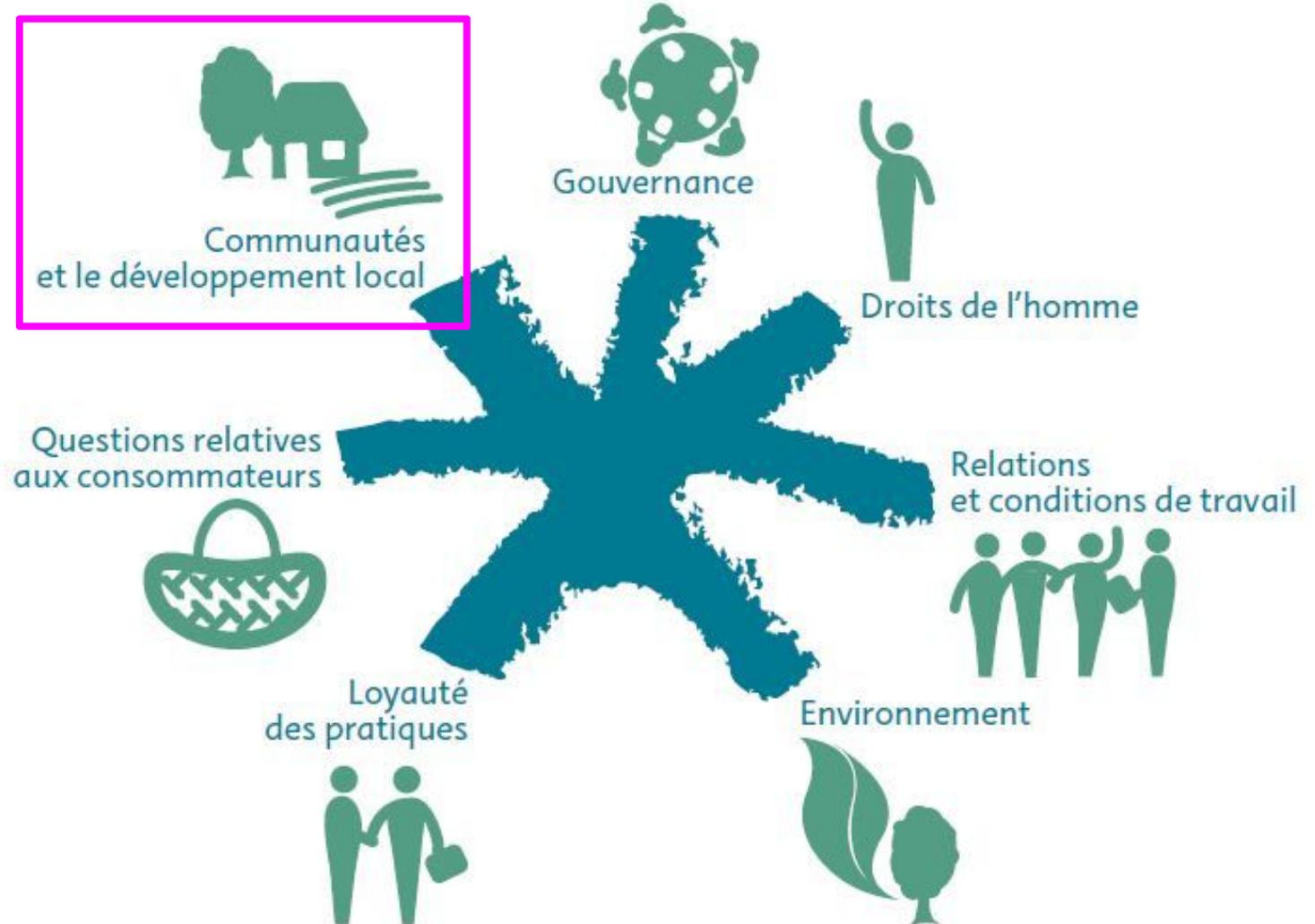
La loyauté des pratiques regroupe les démarches qui régissent les collaborations entre deux parties prenantes. Cette question centrale prône les pratiques de lutte contre la corruption, la mise en œuvre des pratiques concurrentielles saines.

Les questions relatives aux consommateurs regroupent les pratiques en matière de commercialisation, la promotion de la consommation durable et la sécurité des consommateurs, la protection de la vie privée, l'éducation et la sensibilisation du consommateur ainsi que la facilitation de l'accès aux services essentiels.



Les sept axes de l'ISO 26000

Implication auprès des collectivités locales, participation à l'éducation, à la culture, à la santé et au développement des technologies responsables. Chaque entreprise doit s'engager pour l'intérêt général du territoire sur lequel elle mène ses activités.



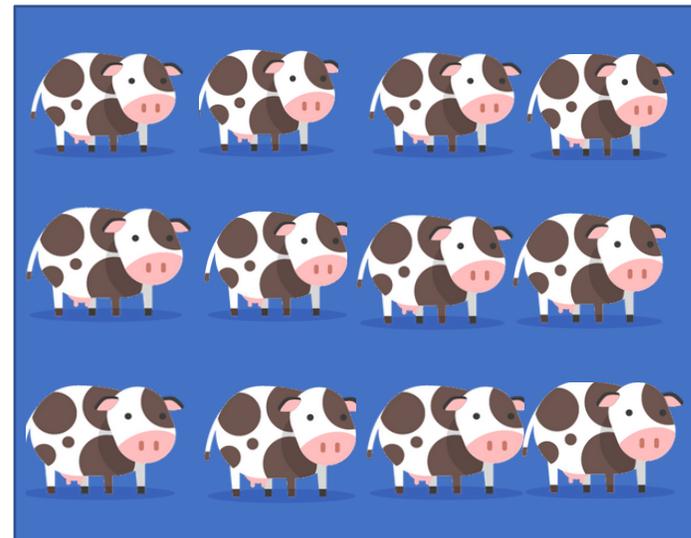
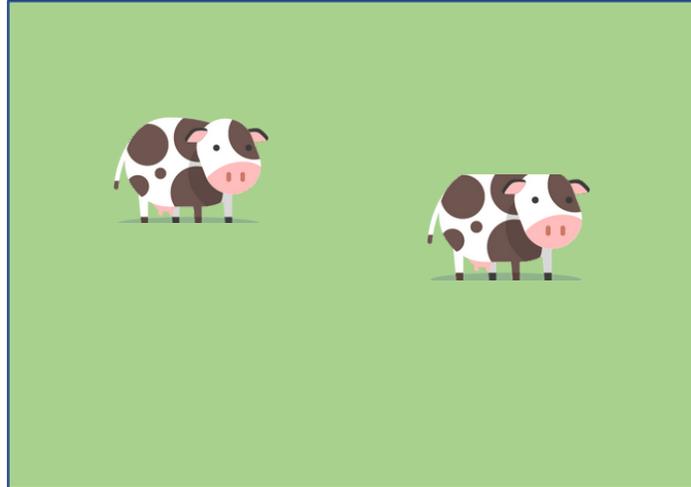
Merci de votre attention !

QUESTIONS ?



La Tragédie des Communs

En 1968, l'écologiste Garrett Hardin dans *The Tragedy of the Commons*, a imaginé quelques agriculteurs individuels, qui partageraient un champ pour que leurs vaches puissent y paître. Le champ, qui peut être considéré comme "commun", serait entièrement utilisé par les quatre vaches, de manière durable.



Un des agriculteurs décide d'acheter une autre vache et devient plus riche.

Les autres agriculteurs finissent par suivre cette stratégie, épuisant les ressources naturelles et créant un environnement de concurrence féroce.

Le principal problème : les bénéfices tirés de l'ajout d'une vache sont individuels, mais les pertes dues à la baisse des rendements sont partagées.

Comment les entreprises peuvent-elles créer des stratégies durables ?



La Global Reporting Initiative est une organisation internationale à but non lucratif, indépendante à laquelle participent des entreprises, des ONG et d'autres parties prenantes. Sa mission est de promouvoir le développement durable.

Elle offre aux entreprises un cadre et des standards pour évaluer leurs impacts actuels, définir une trajectoire future et mettre en œuvre les changements nécessaires.

Trois principales étapes :

- Hiérarchiser les ODD
- Cartographier la chaîne de valeur et déterminer les externalités positives et négatives
- Fixer des objectifs, des indicateurs et une trajectoire